

Les théoriciens de la reconnaissance se sont souvent tournés vers la philosophie française. Le statut et les modalités de cette référence n'ont cependant pas encore reçu l'attention qu'ils méritent. Ces deux journées d'études se donnent pour objectif de mieux cerner les divers rôles que joue la référence à la philosophie française contemporaine dans les théories de la reconnaissance. En un premier temps, nous tenterons de cerner l'influence de la philosophie française sur la formation des catégories majeures de certaines théories de la reconnaissance. En un second temps, nous nous concentrerons sur des démarches qui tentent de faire dialoguer de manière inédite et féconde philosophie française et théories de la reconnaissance.

Annnonce COLLOQUE INTERNATIONAL

Théories de la reconnaissance et philosophie française. Vers la reconstitution d'un dialogue.

6 et 7 mai 2008

Les théoriciens de la reconnaissance se sont souvent tournés vers la philosophie française. Le statut et les modalités de cette référence n'ont cependant pas encore reçu l'attention qu'ils méritent. Ces deux journées d'études se donnent précisément pour objectif de mieux cerner les divers rôles que joue la référence à la philosophie française contemporaine dans les théories de la reconnaissance. D'une part, il s'agira d'examiner la manière dont les théoriciens de la reconnaissance se sont inspirés de la philosophie française contemporaine. On a déjà beaucoup étudié les influences de Hegel, de l'Ecole de francfort et de G.H. Mead sur l'élaboration du cadre des théories de la reconnaissance. On s'intéressera ici à l'influence qu'a pu exercer sur les théories de la reconnaissance, la philosophie française de Sartre à Derrida en passant par Merleau-Ponty, Foucault, Lyotard et Levinas etc. De profondes divergences peuvent ressortir de l'interprétation des pensées de ces philosophes dans le cadre des théories de la reconnaissance. Il suffit, pour s'en faire une idée, de se rapporter aux références que font A. Honneth et N. Fraser au projet déconstructiviste : A. Honneth, se servant surtout des derniers écrits de Derrida, articule le projet de déconstruction aux éthiques de la sollicitude, du care, introduites notamment par C. Gilligan. N. Fraser, s'appuyant sur les premiers écrits de Derrida, relie le projet déconstructiviste à ce qu'elle appelle « la reconnaissance transformatrice », une politique culturelle anti-essentialiste qui viserait à contrer les inégalités institutionnelles de l'estime sociale en restructurant les relations de reconnaissance afin de déconstruire et de mettre en question l'identité que les individus et les groupes cherchent à faire reconnaître. De même, on peut constater que les interprétations de la pensée foucauldienne par J. Tully,

Ch. Taylor, N. Fraser et A. Honneth sont également bien différentes voire sur certains points opposées.

Nous visons donc, en un premier temps, à clarifier et à évaluer ces diverses interprétations et utilisations. D'autre part, il s'agira de concevoir un renouvellement du potentiel normatif et politique de la philosophie française contemporaine dont la portée politique est toujours discutée et contestée. Comme le remarque A. Honneth, la critique que fait Habermas de la philosophie française dans les années 80 a eu « un effet très préjudiciable et a placé le rapport franco-allemand sous la rubrique de l'irrationalité versus la rationalité », ce qui a entraîné « une certaine sous-estimation de plus en plus répandue de la tradition française » à tel point que « nous nous trouvons maintenant dans une situation où le dialogue a été interrompu ». Les théoriciens de la reconnaissance nous offrent une occasion de relancer ce dialogue et d'explorer de nouveau la capacité de la philosophie française à avoir trait aux préoccupations de la philosophie politique tout en faisant ressortir son potentiel normatif.

Ces deux journées d'études auront lieu en mai et seront organisées de la manière suivante: En un premier temps, nous tenterons de cerner l'influence de la philosophie française sur la formation des catégories majeures de certaines théories de la reconnaissance. Cet axe recouvre trois orientations principales. Nous nous concentrerons en effet sur l'étude de l'influence de la philosophie française sur les théories de la reconnaissance. Nous tenterons aussi de cerner l'apport de la tradition psychanalytique française, et notamment de la pensée lacanienne, aux théories de la reconnaissance. Une troisième orientation consistera en une exploration des apports de la théorie sociale et de la tradition sociologique françaises aux débats actuels sur la reconnaissance. En un second temps, nous nous concentrerons sur des démarches qui tentent de faire dialoguer de manière inédite et féconde philosophie française et théories de la reconnaissance. Il s'agira de nous pencher sur des démarches qui proposent notamment de revisiter le cadre des théories de la reconnaissance à l'aune de la philosophie française, comme, à titre d'exemple, celle de J.P. Deranty qui a montré en quoi la pensée de Honneth se caractérisait par une élision problématique de la nature, en s'appuyant en particulier sur une relecture de M. Merleau-Ponty. Nous nous intéresserons tout particulièrement aux démarches qui s'appuient sur l'apport de la philosophie française contemporaine pour développer une réflexion critique sur les théories de la reconnaissance, pour en réinterroger les catégories et le cadre conceptuel.

Organisation : Miriam Bankovsky et Alice Le Goff.

Mardi 6 mai

Lieu: Campus Jourdan/ENS, 48 boulevard Jourdan, 75014 Paris (Grande Salle). Métro: Porte d'Orléans (Ligne 4)/RER: Cité Universitaire (Ligne B).

L'influence de la philosophie française contemporaine

9h30 - Présentation du colloque par M. Bankovsky, Ch. Lazzeri et A. Le Goff.

10h - Jean-Philippe Deranty (Université de Macquarie, Sydney): «Merleau-Ponty and the Contemporary Theory of Recognition »

10h30 - Discussion 10h50 - Isabelle Aubert (Paris I-Panthéon-Sorbonne) : « La figure de l'autre chez J. Habermas et J. Derrida »

11h20 - Discussion 11h40 - Marie Garrau (Paris X-Nanterre) : « Reconnaissance, genre et subjectivité : Iris Young lectrice de Maurice Merleau-Ponty et de Simone de Beauvoir »

12h10 - Discussion

12h30 - Déjeuner

14h00 - Jean-Michel Salanskis (Paris X-Nanterre) : «Honneth, Lyotard, Lévinas »

14h30 - Discussion 14h50 - Olivier Ruchet (IEP Paris) : « Sifting Through Foucault: Identity, Power, and Recognition in Wolin, Taylor, and Connolly »

15h20 Discussion

15h40 Pause

Apport des approches psychanalytiques

16h00 - Catherine Malabou (Paris X-Nanterre) : « La reconnaissance et le sens du regard »

16h30 - Discussion

16h50 - Claire Pages (Paris X-Nanterre) : "René Kaës, une réflexion sur le déni dans les ensembles transsubjectifs"

Théories de la reconnaissance et philosophie française. Vers la
reconstitution d'un dialogue

17h20 - Discussion

17h40 - Soraya Nour (Centre Marc Bloch /Berlin - CHJ Lille 2) : « La reconnaissance du soi ».

18h10 - Discussion

18h30 - Fin de la séance

Mercredi 7 mai

Lieu : Campus de Paris X-Nanterre (Bâtiment K, salle des colloques). Station RER : Nanterre Université (ligne B, direction Saint Germain en Laye).

Théorie sociale et sociologie

10h - Christian Lazzeri (Paris X-Nanterre) : « Le concept de conflit dans la sociologie de Bourdieu »

10h30 - Discussion

10h50 - Oliver Voirol (Université de Lausanne) : "Interobjectivité et/ou réification".

11h20 Discussion

11h40 - Alice Le Goff (Paris X-Nanterre) : "Conflit et reconnaissance chez J.P. Sartre".

12h10 - Discussion

12h30 - Déjeuner

Faire dialoguer philosophie française et théories de la reconnaissance

14h00 - Paul Patton (Université de New South Wales à Sydney) : «Colonisation, Legitimacy and Recognition »

14h30 - Discussion

14h50 - Gabriel Rockhill (Université de Villanova) :« Contextualisation and Critique: The Politics of Difference/ The Politics of Culture »

Théories de la reconnaissance et philosophie française. Vers la
reconstitution d'un dialogue

15h20 - Discussion

15h40 - Pause

16h00 - Miriam Bankovsky (Paris X-Nanterre et Université de New South Wales, Sydney) : « Nancy Fraser and Deconstructive Justice: Transformative Recognition »

16h30 Discussion

16h50 - Yves Cusset (IUFM de Créteil) : « Norme de la reconnaissance et exigence de l'accueil. Réflexions à partir de Lévinas et Habermas »

17h20 Discussion

17h40 - Edelyn Dorismond (Paris VIII-Vincennes-Saint-Denis) : « Pour une phénoménologie de la reconnaissance : entre « sentir pur » et la valeur »

18h10 - Discussion 18h30 - Fin du colloque

mots-clefs

reconnaissance, philosophie française, théorie sociale et politique

Ville

Paris (75) (le 6 mai : Paris, XIVème et le 7 mai : campus de Paris X-Nanterre)

Dates

mardi 06 mai 2008

mercredi 07 mai 2008

Contact

Alice Le Goff

courriel : alicemlegoff@yahoo.fr

Url de référence

Site du Laboratoire Sophiapol

Source

Alice Le Goff

courriel : alicemlegoff@yahoo.fr